

DREAM THEATER [Usa] When dream and day unite
(Mechanic Recs / MCA Recs - 1989)



Ok, la pochette absolument horrible - et on vous fait grâce des photos des musiciens à l'intérieur du livret -

ne le précise pas mais [RUSH](#), [QUEEN](#), [MARILLION](#), [QUEENSRYCHE](#) et [SURVIVOR](#) sont dans un bateau. Et personne ne veut sauter à l'eau. Ce qui donne ce premier album de hard progressif classy avec une voix typiquement eighties (**Charlie Dominici**) et un côté AOR / FM surtout à cause des claviers (**Kevin Moore**) que death-y-dément, ici on n'aime pô.

Par contre, côté gratte (**John Petrucci**), basse (**John Myung**) et

batterie (**Mike Portnoy**) : rien à redire, les lascars se révélant de véritables demi-dieux dans leur discipline respective, écoutez voir le costaud *Ytse jam* pour voir, le parfois très incisif *The Ones Who Help To Set The Sun, Only A Matter Of Time* ou encore la grosse pièce *The Killing hand* qui a ses moments de grâce.

L'ensemble est un poil daté mais reste une pièce importante dans l'histoire du renouveau du metal progressif mondial.

P. S. : un drôle de micmac est à noter au niveau des pochettes dont on a parfois foiré les couleurs, celle qui était prévue est celle-ci, la bleue, que **BMG** a par contre sorti en vert (et contre tout ?!) en Allemagne (voir [DREAM THEATER \[Usa\] When dream and day unite \(Mechanic Recs / MCA Recs - 1989\)](#)). C'est ce qui s'appelle se mélanger les pinceaux hm ?!).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.